

Ma Bohème¹
(Fantaisie)

- 1 Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot² aussi devenait idéal³ ;
J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal⁴ ;
Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !
- 5 Mon unique culotte avait un large trou.
- Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande Ourse.
- Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou
- 10 Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;
- Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques⁵
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur⁶ !

A.R. *Les Cahiers de Douai*

1 Certaines versions font état de l'orthographe « Bohême » en référence à la région d'Europe centrale (Tchéquie)
2 Manteau
3 Son paletot est à ce point élimé qu'il n'est plus qu'un pur esprit, une idée.
4 Personne fidèle à un suzerain. / Ami dévoué, compagnon fidèle.
5 Lacets.
6 L'effet recherché ici est comme souvent chez Rimbaud celui d'un choc brutal produit par la juxtaposition brutale d'idées considérées comme nobles et de notations triviales.